

par ses soins ! En reproduisant à l'instant ces lignes, écrites il y a plus de neuf mois, j'ai été frappé à quel point elles semblent préfigurer et "appeler" (en quelque sorte) l'image du nain et du géant, laquelle semblerait s'être formée et matérialisée aux seules fins justement de donner forme tangible à l'intuition qui vient de s'y exprimer. Pourtant, il ne fait guère de doute pour moi que ce n'est nullement en moi, le chroniqueur-chercheur, que c'est formée l'image, mais bien en mon ami lui-même, et c'est bien de nul autre que lui que je la tiens^{264(**)} !

◊ L'identification conflictuelle apparaît clairement dans les mots "Celui aussi que secrètement on voudrait être" et, plus fortement encore et sans aucun équivoque : "un autre Soi-même". Dans l'image du nain et du géant, telle qu'elle est venue sous ma plume le 18 décembre (dans la note "Le nerf dans le nerf - ou le nain et le géant", n° 148), il est question du "désir insensé **d'être ce géant-là lui-même**, ou tout au moins, de **passer pour lui**", lignes qui semblent venir en réponse au "Celui qui secrètement on voudrait être" cité à l'instant. Mais cette fois-ci je m'arrête là (à chaque jour suffit sa peine !), un pas donc en deçà encore du "un autre Soi-même", venu neuf mois plus tôt comme chose allant de soi ! Il est vrai que cette fois-ci, alors qu'il s'agit d'un "travail sur pièces", dans un cas d'espèce tout ce qu'il y a de précis, il s'agit d'être autrement plus soigneux et circonspect que dans un contexte où on fait mine (mine de rien !) de lancer une affirmation de nature générale, qui ne concernerait personne en particulier. . .

Mais en considérant la chose, il est vrai que c'est un tout petit pas en effet, pour l'inconscient avide de satisfaction **symboliques**, qu'il peut se payer à coups d'images mentales de sa propre fabrication, entre le "désir insensé" (et d'une force considérable visiblement) d'être ceci ou cela, et **l'acte d'identification** avec cela même qu'on veut être. Pour que l'identification, pour inconsciente qu'elle soit, soit tant soit peu crédible, et pour que les satisfactions qu'elle apporte puissent être savourée avec un minimum de sentiment de sécurité, encore faut-il sans doute qu'elle ait la caution de certains caractères "objectifs" de ressemblance à la personne (en l'occurrence) à qui on s'identifie. Je présume que dans le cas qui m'occupe, de la relation de mon ami à moi, le premier "caractère objectif" de nature à favoriser un sentiment de ressemblance, et un acte d'identification, a été la forte affinité entre son approche et la mienne de notre commune maîtresse, la mathématique. Ce serait là la force "en sens positif", "celle d'identification à celui qui est ressenti comme **semblable**", dont il a été question en passant dans la note de bas de page citée au début de la réflexion d'aujourd'hui.

Pourtant, comme j'ai eu occasion de le signaler déjà plusieurs fois au cours de la réflexion sur la relation entre mon ami et moi, dès les premières années de cette relation, il n'a pas manqué de percevoir les aspects de déséquilibre "superyang" dans le personnage que je campais depuis mon enfance, lequel depuis belle lurette était devenu ma "seconde nature". Je ne saurais dire si, au niveau d'une perception consciente, mon ami a su distinguer clairement entre ces deux aspects entièrement distincts de ma personne. (J'aurais tendance à en douter.) Toujours est-il que l'aspect superyang du "patron" dans mon entreprise a dû susciter en lui deux types de réactions bien distinctes. L'une, la seule que j'aie perçue jusqu'à ces derniers mois, et la seule consciente en lui (je présume), s'exprimait à l'occasion par une attitude de regret un peu peine, que j'ai eu occasion d'évoquer, attitude qui jamais ne quittait les tonalités amicales ou affectueuses. L'autre réaction, en y regardant de plus près, apparaît elle-même comme "ambiguë", formée de deux composantes en sens apparemment opposés. L'une, "positive", va dans le sens d'une **valorisation** sans réserve de ma personne, comme incarnation de "valeurs" héroïques, "plus grandes que nature"; des valeurs généralement admises certes, qu'on assimile en ses jeunes années comme l'air qu'on respire, mais dont l'entourage immédiat dans son enfance ne lui avait sans doute pas fourni de "modèle" tant soit peu inspirant. Cette composante-la, tout comme le sentiment **d'affinité** (d'une toute autre nature) dont il a été question précédemment, allait dans

^{264(**)} Voir à ce sujet la dernière note de bas de page à la note "Le nerf dans le nerf - ou le nain et le géant", n° 148.